

Janvier 2014



منظمة الأغذية
والزراعة للأمم
المتحدة

联合国
粮食及
农业组织

Food and
Agriculture
Organization
of the
United Nations

Organisation des
Nations Unies
pour
l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная
организация
Объединенных
Наций

Organización
de las
Naciones Unidas
para la
Alimentación y la
Agricultura

Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique

VINGT-HUITIÈME SESSION

Tunis (Tunisie), 24-28 mars 2014

MANIFESTATIONS PARALLÈLES ET CONSULTATIONS SOUS-RÉGIONALES

Les 26 et 28 mars 2014

Mercredi 26 mars

a) Manifestation parallèle: les jeunes et le développement de l'aquaculture et de l'élevage en Afrique

La manifestation parallèle consacrée à la place de la jeunesse dans le développement de l'aquaculture et de l'élevage en Afrique donnera lieu à la présentation d'études de cas et d'exemples d'intervention de la FAO dans ces deux secteurs en Afrique.

En ce qui concerne l'aquaculture, des études de cas portant sur le Kenya et le Nigéria permettront d'engager le débat sur les questions suivantes: i) l'aquaculture peut-elle offrir aux jeunes kenyans et aux jeunes nigériens des perspectives de revenus et d'emploi intéressantes? ii) quels sont les principaux facteurs socioéconomiques qui incitent les jeunes à se lancer dans l'aquaculture? iii) quelles ont été les différentes approches adoptées au Kenya et au Nigéria dans les interventions relatives à l'aquaculture et quels sont les facteurs de succès que l'on peut transposer?

En 2009, le Gouvernement kenyan a lancé un programme visant à améliorer la productivité de l'aquaculture (Fish Farming Enterprise Productivity Programme [FFEPP]) dans le cadre de son programme de relance économique (Economic Stimulus Programme [ESP]). L'un des principaux groupes cibles de ce programme est la jeunesse kenyane. À ce jour, le Gouvernement kenyan a investi plus de 50 millions d'USD dans le programme. Au Nigéria, le plan d'action pour la transformation du secteur halieutique mené dans le cadre du programme de transformation agricole (Agricultural Transformation Agenda [ATA]) devrait faire passer la production halieutique annuelle de 780 000 tonnes à 3 millions de tonnes d'ici à 2015, ce qui permettra au pays de devenir autosuffisant en ce qui concerne la production et l'offre de poisson.

Dans le domaine de l'élevage, des exemples seront présentés pour montrer que: i) la production animale offre des perspectives de revenus et d'emploi intéressantes pour les jeunes, que ce soit en général ou dans des contextes particuliers (pays, zones, systèmes de production); ii) certains facteurs socioéconomiques incitent les jeunes à se lancer dans l'élevage (notamment s'agissant des activités suivantes: production et transformation dans le secteur laitier, filières de la volaille, auxiliaires

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org



mj527f

communautaires chargés de la santé animale, distribution des intrants vétérinaires et services primaires de santé animale dans les zones rurales, activités et services vétérinaires privés, diffusion des bonnes pratiques de production, systèmes/entreprises périurbains et semi-intensifs, intensifs/modernes associés à la production, la transformation et la commercialisation des aliments d'origine animale, commerce transfrontalier d'animaux d'élevage, diversification des produits issus du petit élevage et systèmes de production animale non conventionnels).

La manifestation parallèle devrait permettre aux participants de réfléchir aux moyens d'intégrer les enseignements tirés de l'expérience aux interventions en faveur de l'aquaculture et au développement de l'élevage, notamment au Kenya et au Nigéria, mais aussi plus généralement dans le contexte africain. Les recommandations porteront principalement sur la question de savoir comment encourager les jeunes à s'engager et à travailler dans ces secteurs.

Sont attendus à la manifestation parallèle les États Membres (représentants des ministères chargés de l'agriculture, de la pêche, de l'élevage, de la jeunesse, du commerce et de l'économie), l'Union africaine, la FAO, et des membres de la société civile s'occupant de questions liées à l'aquaculture et à la jeunesse. Les délégations qui seront présentes à la Conférence régionale et aux manifestations parallèles sont invitées à compter de jeunes agricultrices parmi leurs membres.

b) Consultations sous-régionales: hiérarchisation des besoins des pays et des sous-régions

Le débat sur la hiérarchisation des besoins des pays et des sous-régions permettra d'examiner les questions et les enjeux prioritaires sous-régionaux et nationaux que les représentants des groupes sous-régionaux présenteront à la réunion ministérielle. La consultation, qui sera animée par le coordonnateur sous-régional de la FAO de chaque sous-région, débouchera sur des déclarations, qui seront présentées à la réunion ministérielle, concernant les besoins prioritaires des pays et des sous-régions et les stratégies envisagées.

Vendredi 28 mars

c) Table ronde ministérielle

Une table ronde ministérielle sera organisée pour examiner la suite donnée à la réunion de haut niveau des dirigeants africains et internationaux sur le thème: «Vers une renaissance africaine: un partenariat renouvelé en vue d'une approche unifiée pour en finir avec la faim en Afrique d'ici à 2025 dans le cadre du Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA)», tenue du 29 juin au 1^{er} juillet 2013, à Addis-Abeba (Éthiopie). La réunion de haut niveau a permis d'examiner la question de la faim en Afrique et s'est conclue par la formulation de recommandations énergiques. Depuis, une décision dont l'objet est l'éradication de la faim d'ici à 2025 a été adoptée au sommet de 2014 de l'Union africaine. Le prochain sommet, qui aura lieu en juillet 2014 à Malabo (Guinée équatoriale), sera l'occasion pour l'Union africaine d'approfondir la décision et d'examiner son application, notamment dans le cadre de l'Année de l'agriculture et de la sécurité alimentaire en Afrique, qui coïncide avec l'Année internationale de l'agriculture familiale. La table ronde ministérielle donnera la possibilité d'échanger des informations sur les mesures qui ont été prises pour en finir avec la faim en Afrique et portera notamment sur le Fonds fiduciaire africain de solidarité, la synergie entre les stratégies actuellement mises en œuvre en Afrique, la promotion de l'emploi des jeunes dans le secteur agroalimentaire, la deuxième Conférence internationale sur la nutrition (CIN-2), et la protection sociale dans le secteur agricole.

Outre les sujets susmentionnés, les participants à la table ronde examineront les diverses stratégies permettant à la Conférence de contribuer à l'élaboration des politiques et des programmes nécessaires pour une mise en œuvre concrète.